



Du côté de la côte basque...

publié le 25/10/2016 - mis à jour le 28/10/2016

"Littorale"

Descriptif :

La sixième édition de la Biennale d'art contemporain d'Anglet expose 12 artistes sur les plages de la côte basque.

Si vous passez sur la côte basque...

Pour sa sixième édition, du 26 août au 2 novembre, la Biennale internationale d'art contemporain d'Anglet-Côte basque devient La littorale avec l'écrivain et historien d'art Paul Ardenne pour commissaire d'exposition. Celui-ci a souhaité que « les artistes sélectionnés s'interrogent sur les tensions et contradictions dont les rivages font aujourd'hui l'objet. Il s'agit-là, en effet, de lieux prisés pour la douceur de vivre autant que des frontières physiques, des espaces limites, politiques, agrégeant des acteurs aux intérêts souvent divergents ». Anglet ajoute à ces dimensions l'idée d'un « Eden écologique, et une nature grandiose ». La biennale réaffirme ainsi son caractère d'exposition de plein air, dans de larges espaces pour l'expression, où sont privilégiées les thématiques liées au complexe du littoral : espace balnéaire de loisirs, espace frontière et de contact, espace écologique fragile et en rapide évolution.

Parmi les 11 œuvres, la douzième ayant brûlé la veille de l'inauguration, l'installation de palmiers tropicaux intitulée « Floride » de Laurent Perbos faite d'étais de soutènement et de « frites » colorées et qui simule avec humour une certaine réalité balnéaire.



De son côté Andréa Mastorito, imagine avec « Exit Line », des sculptures de personnages en sable qui semblent sortir de l'eau mais qui restent figés, statufiés, attendant une nouvelle vague qui viendrait les engloutir. Cette installation ne peut manquer d'évoquer l'actualité dramatique des migrants mais elle renvoie aussi à la lutte absurde du mythe de Sisyphe.

Kemal Tufan quant à lui nous présente une œuvre d'une dizaine de mètres, sous-marin intitulé « U boat » qui combine structure de fer et peau de vêtements usagés donnés par l'association « Relais » comme autant d'étendards venus du peuple. Cet engin de pouvoir et de guerre se voit ainsi vêtu d'une armure de vie, sensible et fragile. Kemal Tufan confère à son sous-marin et à l'encontre du pouvoir politique, un pouvoir citoyen.

<http://www.lalittorale.anglet.fr/>